



L'étude de la Semaine

- LA CONFIANCE PAYE -

Lorsqu'une personne entreprend un voyage, on a l'habitude de lui donner un peu de Tsédaka. En effet, il est écrit que quelqu'un qui est en train d'accomplir une Mitsva ne subira pas de dommage. En étant en possession de Tsédaka, la personne s'épargne donc d'un préjudice certain.

A ce propos, notre Maître le Rav Kanievsky chlita pose la question suivante : Au moment où Avraham Avinou sacrifia son fils Itshak, le Satan apparut à Sarah et lui annonça ce qui était en train de se passer à des kilomètres de là. Son mari avait failli sacrifier son tendre fils. En entendant ces propos, Sarah Imenou rendit l'âme. Selon ce qu'on a vu plus haut, il semble difficile de comprendre la raison des événements. Qui plus qu'Avraham réalise la volonté de D... ? Il surmonte une des épreuves les plus difficiles et répond fidèlement à l'appel de D... qui lui demande de sacrifier un fils qu'il a attendu pendant 100 ans. Qui plus que lui réalise la Mitsva la plus parfaite ? Et au moment même où il l'accomplit, sa tendre épouse, en entendant ce qui se passe, rend l'âme ? Comment comprendre une telle situation, ne vient-on pas d'affirmer que celui qui accomplit une Mitsva se voit protéger de tout danger ?

Les mots de Rachi sont toujours pesés et précis, pourquoi insiste-t-il sur le fait que Itshak ait failli être sacrifié ? En entendant cela, Sarah aurait dû comprendre que son fils était encore en vie. Qu'est ce qui causa donc sa mort ?

'Hevron fait parti des plus grandes Yéchivots d'Israel. Elle se situe aujourd'hui à Jérusalem mais doit son nom à sa ville d'origine. Elle est malheureusement célèbre car elle a subi un terrible pogrom dans les années 30 qui causa la mort de dizaines de ba'hourims. A cette époque, la Yéchiva manquait cruellement d'argent. Des envoyés furent désignés pour récolter des fonds aux Etats Unis. L'un d'entre eux se rendit à New York où il allait de porte en porte afin de soutenir la Yéchiva. Celui-ci ne se contentait pas de ramasser de l'argent, il essayait aussi de convaincre les parents d'envoyer leurs fils en Israël afin de goûter au délice de l'étude. C'est ainsi qu'il se rendit chez un père de famille qui accepta d'envoyer sa progéniture étudier en outre-mer.

Ce jeune n'avait alors que 16 ans et durant un an, il mit toutes ses forces dans la Torah. Or, c'est à cette période que le terrible pogrom eut lieu, et ce jeune homme compta parmi les malheureuses victimes.

L'envoyé de la Yéchiva qui avait convaincu le père d'envoyer son fils, fut rongé de remords, redoutant terriblement de se retrouver un jour face à lui. Il décida donc de poursuivre sa mission dans d'autres villes des Etats Unis. Cependant,

« nombreuses sont les pensées de l'homme, seul D... dirige le monde », quelques années plus tard, alors qu'il se trouvait à Los Angeles, notre homme se retrouva nez à nez avec le père du jeune ba'hour. Décontenancé, l'envoyé de la Yéchiva ne put prononcer un mot et c'est le père, lui aussi rempli d'émotion, qui entama la discussion. Cela faisait des années qu'il recherchait cet envoyé, afin de le remercier chaleureusement pour tout ce qu'il avait fait pour lui. Confus et bouleversé, notre homme ne comprit pas, il s'attendait davantage à des injures et des malédictions qu'à des remerciements. Le père du jeune homme s'expliqua ainsi : Hachem avait décrété que mon fils devait mourir à 17 ans, telle était Sa volonté et l'âge qu'Il lui avait fixé. Si je ne l'avais pas envoyé à la Yéchiva, il serait de toute façon mort que ce soit de maladie ou dans un accident. Grace à toi, il est mort en sanctifiant le nom de D... !

Rav 'Haim Kanievsky explique ainsi que Sarah Imenou devait décéder à l'âge de 127 ans. Tel était le nombre d'années que D... lui avait fixé. En entendant les propos du Satan, Sarah paniqua. Pourquoi son fils avait failli être sacrifié ? Pourquoi ne le fut-il pas réellement ? Peut-être qu'Hachem trouva un défaut chez Its'hak et estima que ce n'était pas une offrande assez parfaite ? C'est cette pensée qui traversa Sarah au point de lui faire rendre son âme. Au terme de sa vie, Sarah aurait pu mourir de vieillesse ou de maladie, pourtant c'est une pensée d'une telle pureté qui mit fin à ses jours. De cette façon, elle donna son accord à l'acte d'Avraham et prit entièrement place dans cette Mitsva. A distance, elle acquiesça entièrement l'attitude de son mari et réalisa avec lui l'une des épreuves les plus difficiles de sa vie.

Lorsque nos Sages nous enseignent que celui qui réalise une Mitsva ne peut subir de dommage, ils font allusion à une mort prématurée. Une Mitsva ne peut en aucun cas causer un préjudice. Cependant, si un homme arrive au terme de sa vie, au nombre d'années que D... lui a octroyé, peu importe ce qu'il est en train d'accomplir, il devra mourir. Notons tout de même qu'il est préférable de mourir en accomplissant un acte méritoire !

Hachem avait annoncé à David Hamele'h qu'il devrait mourir un Chabbat sans lui préciser lequel (Chabbat, 32b). David le supplia alors de ne pas mourir un tel jour. Mais Hachem n'accéda pas à sa demande. C'est alors que David se mit à étudier la Torah de manière ininterrompue le Chabbat afin que le Satan ne puisse avoir d'emprise sur lui. La Guemara raconte alors, que l'ange de la mort dû utiliser un stratagème pour déconcentrer David, ne serait-ce qu'un instant, et ainsi lui prendre son âme.

La valeur de l'étude de la Torah est telle, qu'elle protège de la mort. Si l'accomplissement d'une Mitsva ne peut protéger que d'une mort prématurée, l'étude quant à elle a un pouvoir de protection bien plus important.

Beaucoup de gens sont à la recherche de toutes sortes de Ségoulot espérant se protéger de maladie ou du Ain Arah, l'étude de la Torah est la plus grande et la meilleure des protections.

Une des bases de notre croyance est de savoir que D... ne veut que notre bien. Extérieurement, on peut penser que l'observance des Mitsvot est un fardeau et nous prive de biens des délices de la vie. Observer le Shabbat peut sembler porter atteinte à notre gagne-pain, manger casher nous limite et nous empêche de goûter à certains mets succulents¹. Cependant, tout ceci ne sont que des manipulations du Yetser Arah et une manière d'établir le libre arbitre car : La confiance, paye !



Quelques Points de Réflexion

1. A la suite du sacrifice d'Its'hak, on annonce à Avraham, que son frère Na'hor a eu des descendants dont l'un d'entre eux est Rivka. Rachi explique que Hachem vient lui annoncer par-là que le zivoug de son fils Its'hak est né ! Quel est donc l'intérêt d'envoyer d'Eliezer à la recherche d'une épouse pour Its'hak et de tout le stratagème entrepris par ce dernier pour être sur de la qualité de la future épouse ? Avraham n'est-il pas déjà sur de l'identité de sa future belle-fille ?

2. Dans le premier verset de la Paracha, les mots « Voici les années de vie de Sarah » sont répétés à deux reprises. Rachi explique que cela vient nous apprendre qu'elle fut heureuse de manière identique tout au long de ces années. Comment peut-on comparer le bonheur de Sarah, alors qu'elle attendit plus de 90 ans de mettre au monde un enfant ? Etait-elle vraiment heureuse de la même façon avant et après la naissance de son fils ?

3. Dans le verset 16, il est dit que Rivka se rendit au puits afin de remplir sa cruche d'eau. Il n'est pas mentionné qu'elle a puisé de l'eau (שָׁבַע) ; de là le Ramban apprend qu'il y a eu un ness, l'eau est montée vers elle sans qu'elle ait eu besoin de s'abaisser et de puiser. Par la suite, (versets 19/20), lorsqu'elle voulut abreuver Eliezer et ses chameaux, il est mentionné qu'elle a puisée l'eau pour de bon. Pourquoi le ness n'a-t-il pas eu lieu cette fois-ci ?

4. Rivka donna à boire à Eliezer et ensuite à ses chameaux, pourtant la halakha mentionne que l'on doit d'abord donner à manger aux animaux et ensuite à l'homme. On apprend cela du Chéma : « ונתתי עשב... לבהמתך ואכלת ושבעת ». Pourquoi Rivka agit-elle différemment ?

Envoyez vos réponses par mail :
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Le coin de Halakha

-LOIS CONCERNANT LES RÉFRIGÉRATEURS-

- Si une personne a oublié de retirer la lumière de son réfrigérateur avant Chabbat, il sera interdit de l'ouvrir et de le refermer. On pourra alors demander à un non juif par allusion de l'ouvrir et dans ce cas on le laissera ouvert tout Chabbat.

- Si on ne trouve pas de non juif, on pourra demander à un enfant qui n'a pas atteint l'âge de l'éducation (4-5 ans), de nous sortir un aliment du réfrigérateur. Là aussi on devra ensuite, laisser le réfrigérateur ouvert durant tout Shabbat.

- Quand l'ouverture de la porte entraîne directement l'arrêt du moteur, il sera interdit de l'ouvrir. Certains réfrigérateurs disposent d'une position Chabbat ce qui évite le problème d'interruption de moteur.

- Les nouveaux réfrigérateurs sont adaptés d'une carte digitale, sur laquelle chaque ouverture de porte s'inscrit automatiquement. On est donc à chaque fois, confronté à l'interdit d'écrire. Il existe en Israël un organisme, Mishmeret Hachabbat, qui peut installer un système contournant la carte digitale. Pour plus de détails, appeler le numéro de téléphone figurant au bas du feuillet ! Cette halakha est peu connue du public, il serait bien de la diffuser.



Instant de Famille

Le Midrach nous raconte comment Avraham Avinou a enterré sa femme, Sarah. Avec quel dévouement il s'est occupé de sa sépulture, comment, dans les moindres détails, il a accompli la Mitsva de Hessed Chel Emeth, jusqu'au point où le Midrach tire comme enseignement de cet épisode: "Avraham a voulu ressembler à son Créateur. De la même façon qu'Il habille les pauvres, toi aussi habille les pauvres. De la même façon qu'Il enterre les morts, enterre toi aussi les morts..." Il est étonnant tout de même qu'on apprenne le Hessed d'Avraham Avinou de cet épisode. Avraham a été toute sa vie le représentant du Hessed ! C'est lui qui, toute sa vie durant, s'est occupé de tous les convertis, qui va le 3ème jour de sa Brith Mila implorer Hachem pour avoir des invités, tellement le Hessed est ancrée chez lui ! Rabbi Haïm Vital (zatsal) explique que faire du Hessed avec les autres, c'est une très grande Mitsva, mais le vrai Hessed commence par sa propre famille. Avraham Avinou n'est appelé Baal Hessed, que parce qu'il fait du Hessed avec sa femme et ses enfants, c'est pour cela que le Midrach prend cet épisode comme exemple...

Rav Aaron PARTOUCHE

0527619737 ✉ ap0528982563@gmail.com